

HAUSSE IMMEDIATE DES SALAIRES STOP AUX PONCTIONS DU CAPITAL

Mal partie puisque orchestrée par la droite réactionnaire autour du seul sujet de la taxe sur le Diesel (qui est un vrai sujet mais pas le seul), la mobilisation des travailleurs du 17 novembre a montré un ras-le-bol général.

La FNIC-CGT ne fait pas l'amalgame entre les patrons routiers, intéressés à une nouvelle exonération sur le gazole, qu'ils considèrent comme un coût au même titre que les cotisations sociales, et l'immense masse des salariés, retraités et citoyens rassemblés dans les centaines et centaines de blocages parmi lesquels, même s'ils n'arboraient pas les couleurs de la CGT, on retrouvait nombre de nos syndiqués et de nos militants.

On parle dans ces rassemblements de pouvoir d'achat, d'emplois et aussi de la pression fiscale de la CSG payée par salariés et retraités pour compenser les exonérations pour les riches.

Cette vie chère, ce sentiment de survivre, et non de vivre, vécu comme une injustice, le manque d'offres d'emplois, tout cela, ce ne sont pas des revendications d'extrême-droite. **C'est ce que réclame la CGT dans chaque entreprise où elle est présente !**

Les formes d'action du 17 novembre, blocage des ronds-points et pas de l'économie, un samedi et non un jour de semaine, ne sont pas « orthodoxes » : et alors ? Les mobilisations « saute-mouton » dites « journées d'action », sont de moins en moins suivies, car elles ne sont pas vues par les salariés comme étant de nature à peser sur la guerre de classe que mène

contre nous le patronat et ses bras armés, le gouvernement Macron et l'Union européenne. Ces formes d'actions « traditionnelles », n'ont pas réussi à empêcher la loi Travail, ni les contre-réformes sur les retraites ou la protection sociale.

Comment étendre le mouvement du 17 novembre, puisqu'il est largement légitime, ancré dans le quotidien, sans se retrouver à la remorque des fascistes de tout poil ?

La FNIC-CGT considère que les questions de pouvoir d'achat doivent être à l'ordre du jour dès maintenant. Nous nous adressons aux militants de la CGT et aux salariés : doit-on attendre sagement la date (décidée par le patron) des prochaines négociations salaires dans sa boîte ?

Les salariés des secteurs du pétrole, du caoutchouc sont d'ores et déjà appelés, à la grève sur les questions de salaires à partir de

jeudi 22 novembre.

La FNIC-CGT a décidé d'étendre à l'ensemble de ses champs professionnels, la chimie, les industries de santé dont l'industrie pharmaceutique, la plasturgie, cette mobilisation sur la question du pouvoir d'achat et des salaires.

Réunissons et organisons-nous dans les secteurs les plus structurants de l'économie pour mettre en place un plan convergent de mobilisation sur une revendication unique : le projet CGT de société. La FNIC-CGT est disponible pour engager cette bataille.

Agir pour le pouvoir d'achat et contre le coût du capital, c'est maintenant !